



# LA BOUSSOLE

Chemins de réflexion pour nourrir le sens de nos actions

Numéro 7 – 21 mai 2020

Face à la crise du Covid-19, la Fédération de l'Entraide Protestante lance cette « Boussole » hebdomadaire, proposant des pistes de réflexion éthiques, spirituelles ou tout simplement humaines sur une question particulièrement brûlante vécue au sein des établissements de ses membres.

## La question de la semaine

« Il est parti tout seul ! »

## La parole

« À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau ;  
il y était depuis quatre jours déjà.

Marthe dit à Jésus :

« Seigneur, si tu avais été ici,  
mon frère ne serait pas mort. »

La Bible

Évangile de Jean, chapitre 11, 17-21

## Chemins de réflexion

« Et si ? » Deux mots qui font mal,  
si on les utilise comme paire de lunettes pour regarder  
le passé.  
Marthe reproche à Jésus de ne pas avoir été là, au bon  
moment.  
Marie sa sœur s'adressera à lui sur le même ton.  
Et si ?  
Et si nous avons été là au moment où l'être aimé est parti ?  
Et si nous avons pu l'accompagner ?  
Des reproches, des regrets, des remords  
que nous pouvons nous faire à nous mêmes  
en retenant nos manques, nos failles, nos insuffisances.  
Et si... l'illusion de refaire sans fin le passé en oubliant tout ce  
qui, de beau, de bon et de bien, a été semé, partagé, construit  
avec l'être aimé.  
Et si... l'erreur de croire que l'histoire peut être réécrite  
alors qu'elle nous attend au présent et nous oriente  
vers l'avenir.  
Jésus par son action oriente résolument les sœurs et leur  
frère vers un chemin nouveau.  
Et si nous disions au présent, en paroles et en actes, à nos  
proches que nous les aimons ?  
N'est ce pas la meilleure manière de ne pas oublier celui qui  
est parti ?

Denis Heller, Eglise Protestante Unie de France



Le Phare, Evelyne Widmaier, [www.evelynwidmaier.fr](http://www.evelynwidmaier.fr)

### **C'était mon besoin et c'est un deuil de plus**

Il est parti tout seul ! Enfin... sans moi  
qui avais besoin de lui tenir la main,  
de lui dire une dernière fois que je l'aime,  
de l'assurer que nous ne l'oublierons pas !  
Parce qu'en y réfléchissant, la solitude en salle de réanimation  
ou en chambre d'hôpital ou à la maison de retraite est relative.  
Dans ce « il est parti tout seul »,  
nous disons notre besoin à nous,  
comme sans doute les deux sœurs de l'histoire disent à Jésus  
le besoin qu'elles avaient d'être rassurées par sa présence  
dans les derniers jours de vie de leur frère.  
Dans ce récit biblique, le besoin des sœurs ne peut s'exprimer autrement que sous forme de reproches à l'autre.  
Et j'aime le fait que Jésus ne les juge pas, qu'il ne me juge pas.  
Il me dit que je n'ai pas à me culpabiliser du fait de mes besoins pour dire au revoir, pour accompagner les  
derniers instants de vie de ceux que j'aime.  
Il me dit que c'est peut-être en osant raconter à un autre mes besoins non assouvis,  
avec peut-être autant de colère que celle des deux sœurs,  
que je vais pouvoir faire ce deuil là aussi :  
je n'ai pas pu vivre ce que je voulais vivre avec celui qui est maintenant décédé.

*Isabelle Bousquet, Fondation John Bost*

### **« Je me sens triste, frustrée, coupable...**

Je n'ai pas pu accompagner ma belle-mère dans ses derniers moments,  
elle est partie toute seule.  
Après sa mort, je n'ai pas eu le droit de chercher moi-même ses affaires dans sa chambre.  
Et puis cette cérémonie d'obsèques où nous étions si peu nombreux...  
Du coup, sa mort me paraît irréelle, je ne parviens pas à réaliser qu'elle n'est plus là. »  
Ces moments d'humanité nous ont manqué.  
Cela fait partie de l'histoire des humains d'accompagner ceux qu'ils aiment, de leur dire au revoir,  
d'instituer des rituels laïques ou religieux afin de prendre acte de la mort  
pour pouvoir ensuite reprendre le chemin de la vie.  
Comme Marthe et Jésus dans l'histoire, il nous faudra prendre le temps de nous retrouver entre proches,  
entre amis. Nous parlerons, nous pleurerons, nous dirons nos regrets.  
Alors, la vie pourra vraiment recommencer.  
Pas juste parce qu'il le faut bien, mais parce que nous sommes faits pour la vie, pour l'amour.  
Parce que la vie nous attend.

*Christine Renouard, Fondation Diaconesses de Reuilly*

## **Des mots pour prier**

**Dieu, il est parti !**

**Je n'y arrive pas, Dieu, à dire le mot « mort » !**

**Il est parti sans ma présence... et notre dernier baiser n'était pas Le Dernier Baiser !**

**S'il te plaît, aide-moi à accepter le vide qu'il laisse.**

**Mes larmes et ma colère et ma culpabilité disent et ont le droit de dire le manque.**

**Donne-moi, Dieu, d'accepter qu'elles coulent aujourd'hui pour que leur flot s'arrête un jour.**

**Donne-moi d'oser être heureux de toutes les années passées ensemble.**

**Redis-moi la bonne nouvelle du matin de Pâques, quand il n'y avait plus de tombeau à visiter.**

**Amen.**